



VECTOR GESTION

REVUE TRIMESTRIELLE
AVRIL 2026

NEW YORK STOCK EXCHANGE

MARCHÉS FINANCIERS

Il y a des décennies où rien ne se produit. Il y a des semaines où des décennies se déroulent.

ACTUALITÉ

Gestion active vs gestion passive:
le grand débat!

Il y a des décennies où rien ne se produit. Il y a des semaines où des décennies se déroulent.



AU COURS DE CE PREMIER TRIMESTRE, TRUMP SE SERA EMPLOYÉ, AVEC UNE CONSTANCE RARE, À MINER LE MORAL DES MARCHÉS FINANCIERS. EN VAIN JUSQU'À FIN FÉVRIER, TANT LES SOLIDES RÉSULTATS TRIMESTRIELS PUBLIÉS JOUR APRÈS JOUR PAR LES ENTREPRISES AMÉRICAINES, CONJUGUÉS À DES CHIFFRES ÉCONOMIQUES MEILLEURS QU'ATTENDUS (CROISSANCE SUPÉRIEURE ET INFLATION INFÉRIEURE AUX PRÉVISIONS), SUFFISAIENT À CONTENIR LA FRÉNÉSIE PRÉSIDENTIELLE.

Le mois de janvier, à lui seul, tenait pourtant déjà du bouquet final. La liste a de quoi donner le vertige : attaques répétées contre l'indépendance de la Fed, menaces à peine voilées d'annexion du Groenland (au risque de dynamiter le Traité de l'Atlantique Nord et de provoquer, fait inédit, des représailles économiques européennes), relèvement des droits de douane sur les produits sud-coréens de 15 % à 25 % (jamais appliqué dans les faits), menaces de surtaxes de 100 % à l'encontre du Canada en cas d'accord commercial avec Pékin, alors même qu'Ottawa n'a guère d'autre option que de chercher à réduire sa dépendance envers Washington ; et pour couronner ce premier mois, l'enlèvement réussi du président vénézuélien, Nicolas Maduro.

En Europe, les publications économiques et les résultats des entreprises se sont révélés plus mitigés. Néanmoins, la revalorisation des actions européennes par

rapport à leurs homologues américaines, plus richement valorisées, a permis aux marchés du Vieux Continent d'eux aussi afficher des performances positives au mois de janvier.

Rétrospectivement, le mois de février aura été le plus porteur de bonnes nouvelles pour le long terme, exception faite de son dernier jour, marqué par le début des bombardements sur l'Iran. En effet, et on l'aurait presque déjà oublié, la Cour Suprême a déclaré illégaux les « tarifs » présidentiels. Cette décision renforce considérablement les chances de la Fed de préserver son indépendance (la légalité du licenciement de la gouverneure Cook par Trump devant être tranchée par cette même Cour d'ici la fin du deuxième trimestre 2026). Or, le maintien de l'indépendance des banques centrales est essentiel pour le bon fonctionnement de l'économie à long terme. C'est aussi, plus largement, un signal rassurant quant à la solidité des institutions américaines.

La nervosité aura finalement gagné les marchés au mois de mars. Le blocage du détroit d'Ormuz, propulsant le prix du baril à des niveaux plus vus depuis 2022 et le début de la guerre au Moyen-Orient, combinés à l'incapacité des Américains à protéger leurs alliés dans la région contre les frappes iraniennes en auront été le déclencheur.

Nous ne nous risquons pas à prédire l'issue de ce conflit ni son impact à court terme sur les marchés financiers, mais l'histoire nous enseigne que les crises géopolitiques ne pèsent pas durablement sur les résultats des entreprises et sur l'économie en général. Rappelons que la Russie et l'Ukraine, deux acteurs majeurs de l'exportation mondiale d'énergie, de produits agricoles et de matières premières, s'affrontent depuis 2022. Cette guerre, aussi effroyable soit-elle sur le plan humain, n'a pas empêché le S&P 500 de progresser de plus de 60 %, ni le Stoxx Europe 600 de près de 50 %, depuis le début des hostilités ■



Gestion active vs gestion passive: le grand débat!

DEPUIS L'ÉMERGENCE DES EXCHANGE TRADED FUNDS (ETF) AU DÉBUT DES ANNÉES 1990, LEUR OFFRE NE CESSE DE CROÎTRE ET DE DIVISER LA COMMUNAUTÉ FINANCIÈRE.

En 2023, les avoirs investis sous forme de gestion passive ont officiellement dépassé ceux de la gestion active aux États-Unis. Pourquoi les ETF ont-ils conquis le monde? La réponse réside notamment dans leur simplicité de fonctionnement ainsi que leurs coûts réduits.

Cependant, la gestion passive cache une vulnérabilité croissante: l'illusion de la diversification. En achetant un « ETF World », l'investisseur s'attend à une exposition équilibrée à l'économie mondiale. Or, la réalité est plus contrastée, car le marché américain représente aujourd'hui environ 70 % de la capitalisation boursière mondiale. Qui plus est, la performance des 500 valeurs vedettes américaines (S&P 500) est devenue l'otage d'une poignée de géants technologiques: les « Sept Magnifiques ». Ces derniers pèsent de manière dispropor-

tionnée sur l'indice, ce qui revient à faire un pari massif sur la tech américaine, avec tous les risques que cela comporte en cas de retournement du secteur.

Pour bien comprendre l'enjeu, rappelons la différence fondamentale entre ces deux approches:

- La gestion passive est une stratégie de « réplique ». Elle consiste à reproduire fidèlement un indice (comme par exemple le SMI suisse) en achetant toutes les actions qui le composent avec les mêmes pondérations que celui-ci. Sa philosophie repose sur le fait que le marché est efficient (autrement dit globalement bien informé); il est donc inutile et coûteux de chercher à faire mieux que la moyenne. On accepte ainsi de suivre le marché concerné, à la hausse comme à la baisse.
- À l'inverse, la gestion active est une stratégie de « sélection ». Ici, le gérant n'est pas contraint de copier un indice: il l'utilise comme base de référence. Son rôle consiste à opérer une sélection des titres grâce à son expertise (le stock-picking)

afin d'écartier les entreprises qu'il estime être à risque et surpondérer celles qui selon lui présentent le plus de potentiel. L'objectif du gérant est clair: apporter une valeur ajoutée (un alpha) au travers de sa sélection afin de battre l'indice de référence auquel il se compare.

CE QUE DISENT VRAIMENT LES CHIFFRES

Le débat fait rage pour déterminer laquelle de ces deux stratégies est la plus appropriée afin de maximiser les performances. Comme souvent, il n'y a pas de réponse absolue. Les détracteurs de la gestion active pointent du doigt ses coûts plus élevés ainsi que le risque de sous-performance lié aux décisions humaines. Ces arguments sont fondés: selon l'étude Morningstar de fin 2025, seuls 11,4 % des gérants sont parvenus à générer une sur-performance sur une période de 10 ans sur le marché des actions européennes. Ce chiffre est toutefois à nuancer, car il se réfère à un marché particulièrement efficient. Sur d'autres segments, le taux de succès de la gestion active change drastiquement:

- 48,9 % pour les actions chinoises;
- 44,9 % pour les actions indiennes;
- 38,8 % pour les petites et moyennes capitalisations suisses.

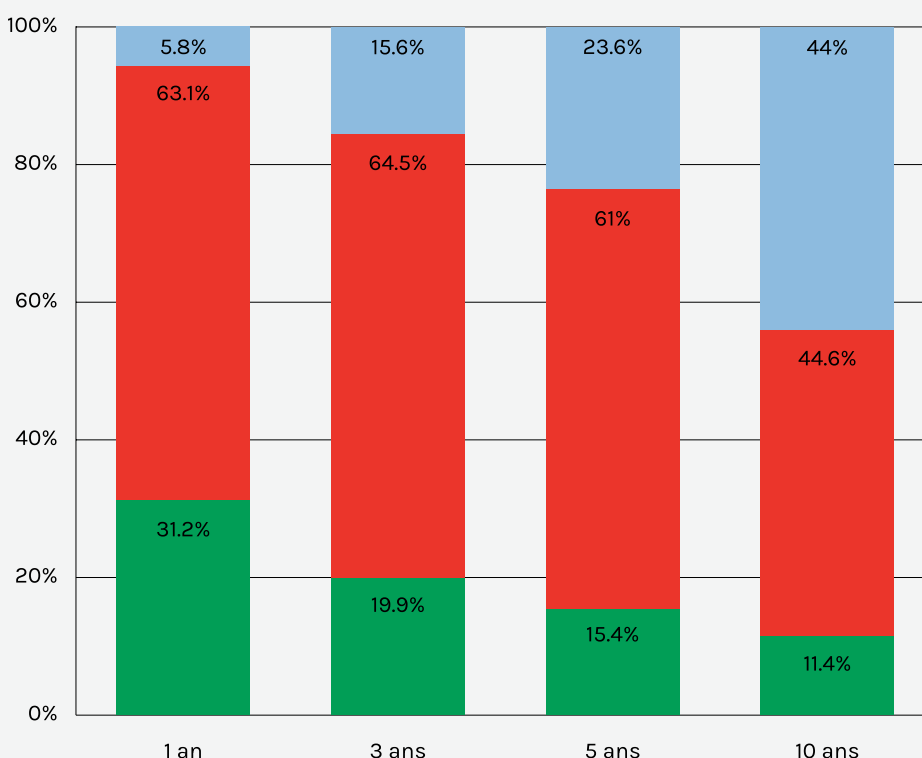
Sur ces marchés moins efficients, les gérants actifs parviennent à tirer profit des anomalies de prix.

Fort de ce constat, une approche en architecture ouverte permet de combiner gestion active et gestion passive pour tirer profit des avantages de chacune. Chez Vector Gestion, nous appliquons ce principe en utilisant la gestion passive pour la partie « Core » (cœur) de nos portefeuilles, tout en privilégiant la gestion active là où elle présente les meilleures chances de succès: les marchés obligataires, les petites et moyennes capitalisations, l'immobilier suisse ou encore les marchés émergents. En procédant de la sorte, nous offrons à nos clients le meilleur des deux mondes ■

RÉPARTITION (EN %) DES GÉRANTS ACTIONS ACTIFS SELON LEURS RÉSULTATS À FIN 2025

Source: Morningstar's European active/passive barometer

● Fonds fermés/fusionnés ● Sous-performance ● Surperformance



Les gestionnaires de Vector Gestion se tiennent à votre disposition pour vous aider à protéger et à valoriser vos actifs.

MARCHÉS ACTIONS		DEVISE	NIVEAU ACTUEL	% EN 2026*
Monde	1'600 grandes sociétés	USD	4 258,31	-3,88
Suisse	20 valeurs vedettes	 CHF	12 776,79	-3,70
Suisse	Toutes les valeurs cotées	 CHF	17 835,66	-2,11
États-Unis	500 grandes sociétés	 USD	6 528,52	-4,63
États-Unis	30 valeurs industrielles	 USD	46 341,51	-3,58
États-Unis	2'500 valeurs techno.	 USD	20 794,64	-10,53
Allemagne	40 valeurs vedettes	 EUR	22 680,04	-7,39
France	40 valeurs vedettes	 EUR	7 816,94	-4,08
Europe	50 valeurs principales	 EUR	5 569,73	-3,83
Japon	225 grandes sociétés	 JPY	51 063,72	+1,44
Chine	700 grandes sociétés	 CNY	546,86	-0,51

MARCHÉS OBLIGATAIRES

Suisse	Emprunts de la Confédération Suisse	CHF	121,10	-0,64
Suisse	Emprunts d'entreprises	CHF	121,67	+0,15
Monde	Haut rendement	H-CHF	372,27	-1,92

MARCHÉ IMMOBILIER

Fonds immobiliers suisses cotés	CHF	1 723,26	-4,28
---------------------------------	-----	----------	-------

MATIÈRES PREMIÈRES

Pétrole brut (Brent)	USD	118,35	+94,49
Or (once)	USD	4 599,44	+6,05
Argent (once)	USD	73,14	10,99

*Performance YTD au 31.03.2026



VECTOR GESTION

VCT Vector Gestion SA
 Place Bel-Air 6 | 1260 Nyon | +4122 363 66 30
 Avenue de la Gare 1 | 1002 Lausanne | +4121 312 81 71
 Rue Louis-de-Savoie 4 | 1110 Morges | +41 21 577 66 90
 Boulevard Georges-Favon 16 | 1204 Genève | +41 22 577 55 00
 info@vectorgestion.ch | www.vectorgestion.ch



VCT Vector Gestion SA est un Gestionnaire de Fortune agréé par l'autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA) et affilié à l'organisme de surveillance pour les Gestionnaires de Fortune (AOOS), ainsi qu'à l'Association Suisse des Gestionnaires de fortune (ASG).